

[ARISTOTE

RHÉTORIQUE À ALEXANDRE

Aristote à Alexandre, porte-toi bien¹

1 Tu m'écris que maintes fois tu nous² as envoyé maints émissaires pour nous entretenir de la rédaction, à ton usage, des méthodes de l'éloquence³ politique⁴. Si j'ai alors différé ma réponse⁵, ce n'est pas par négligence, non : je cherchais à atteindre, en écrivant pour toi sur ces questions, une exactitude sans exemple dans les écrits d'aucun de ceux qui en traitent. 2 C'est à bon droit que j'avais ce dessein : car de même que tu t'appliques à porter le costume le plus distingué du monde, tu dois aussi t'efforcer d'acquérir la capacité oratoire la plus renommée⁶. Car il est beaucoup plus beau et plus royal d'avoir l'esprit bien fait que d'offrir aux regards l'apparence

Les notes qui n'ont pas trouvé place en bas de page ont été rejetées en Notes Complémentaires p. 117 sq.

1. Cette formule de salutation est platonicienne (cf. DL, III, 61 ; Platon, *Lettres*, trad. L. Brisson, Paris, 1987, p. 10-11, n. 2). On ne la rencontre jamais dans le *corpus* des lettres d'Aristote, si ce n'est, détail significatif, dans la lettre apocryphe à Alexandre à laquelle il est peut-être fait référence *infra* (21 a 26 sq.) : il y a là un des nombreux indices qui font voir dans cette lettre dédicatoire un faux (voir sur ce point l'*Introduction*, ci-dessus p. XLV). La formule d'adieu (ἔρρωσο, 1421 b 6), en revanche, est neutre et ne comporte pas de connotation philosophique

4. Sur le sens de ce mot ici, voir l'*Introduction*, ci-dessus p. LXXXI.

[ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΟΥΣ

ΡΗΤΟΡΙΚΗ ΠΡΟΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΝ

Ἀριστοτέλης Ἀλεξάνδρῳ εὖ πράττειν

1 Ἐπέστειλās μοι ὅτι πολλάκις πολλοὺς πέπομφας πρὸς 1420 a 6
ἡμās τοὺς διαλεξιμένους ὑπὲρ τοῦ γραφήναι σοι τὰς μεθό-
δους τῶν πολιτικῶν λόγων· ἐγὼ δὲ οὐ διὰ ῥαθυμίας ὑπερ-
εβαλόμην ἐν τούτοις τοῖς χρόνοις, ἀλλὰ διὰ τὸ ζητεῖν 10
οὕτως ὑπὲρ αὐτῶν γραφήναι σοι διηκριβωμένως ὥς οὐδεὶς
ἄλλος γέγραφε τῶν περὶ ταῦτα πραγματευομένων. 2 Ταύ-
την δὲ εἰκότως τὴν διάνοιαν εἶχον· ὥσπερ γὰρ ἐσθῆτα
σπουδάζεις τὴν εὐπρεπεστάτην τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων ἔχειν,
οὕτω δύνάμιν λόγων λαβεῖν ἐστὶ σοι πειρατέον τὴν εὐδοξο-
τάτην. Πολὺ γὰρ κάλλιον ἐστὶ καὶ βασιλικώτερον τὴν ψυ- 15
χὴν ἔχειν εὐγνώμονουσαν ἢ τὴν ἔξιν τοῦ σώματος ὀρᾶν

1420 a 3-4 ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΟΥΣ — ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΝ codd. : ΑΝΑΞΙ-
ΜΕΝΟΥΣ ΤΕΧΝΗ ΡΗΤΟΡΙΚΗ Sp.¹ Fuhrmann || 1420 a 5 Ἀρι-
στοτέλης — 1421 b 6 Ἐρρωσο del. Bredovius apud Sp.³ Sp.¹ Fuhr-
mann^{1,2} || 1420 a 5 post Ἀλεξάνδρῳ add. Βασιλεῖ H || *Aristotelis*
Stageritae epistula ad Alexandrum (tit.) ρ *Incipit capitula Aristotelis ad*
Alexandrum (tit.) Lat.^γ || 6 πέπομφας N FC^{pc}UHP : πέμποφας C^{ac} ||
8 ὑπερεβαλόμην N FCUH (*distuli* Lat.^{αβγ}) : ὑπερεβαλλόμην P ||
10 οὐδεὶς post ἄλλος (l. 11) transp. C || 11 ταῦτα N a cf. [*circa*] *hoc*
Lat.^γ : τὰ τοιαῦτα ρ ([*qui*] *de huiusmodi* [*tractauerunt*] Lat.^α [*qui*] *de*
talibus [*tractauerunt*] Lat.^β) || 14 δύνάμιν N F^{2mg}UHP ρ (*uirtutem*
Lat.^{αβ} *potentiam* Lat.^γ) : εὔρεσιν F¹C² εὔρες C¹ || εὐδοξοτάτην N :
ἐνδοξοτάτην a || 16 ἢ om. H^{ac}.

d'un corps richement vêtu⁷. 3 Il est absurde en effet que le premier dans l'action paraisse surpassé dans la parole par le premier venu, surtout s'il sait qu'en régime démocratique on s'en remet en toutes choses à la loi⁸, mais que, si l'on est soumis à un pouvoir royal, on s'en remet à la parole. 4 De même donc que la loi commune amende les cités indépendantes en les conduisant vers le meilleur, de même ta parole pourrait conduire vers l'utile ceux qui sont soumis à ta royauté. Car la loi, pour le dire simplement, n'est autre qu'un énoncé déterminé en vertu du commun accord de la cité et qui indique comment il faut agir en toute circonstance⁹. 5 En outre, il ne fait pour toi aucun doute, je présume, que ceux qui usent de la raison et qui choisissent de tout faire en accord avec elle, nous les louons pour leur qualité d'être accomplis¹⁰, et que ceux au contraire qui font quelque chose sans le consentement de la raison, nous les haïssons comme cruels et sauvages. 6 C'est grâce à la raison¹¹ que tout ensemble nous châtions <les> méchants qui ont fait voir leur méchanceté et cherchons à imiter les bons qui ont fait montre de leur vertu. C'est ainsi que tout ensemble nous avons découvert le moyen d'écarter les maux futurs et

7. Le parallélisme ἔχειν-ὄρᾶν fait illusion. Il est probable qu'ὄρᾶν est un infinitif de détermination dépendant d'εὐεματουῖσαν, sur le modèle de la formule bien connue : εὐπρεπὴς ἰδεῖν ; d'où la construction : « il est plus beau d'avoir l'âme sensée que (d'avoir) l'apparence fastueuse à voir ». L'utilisation du vêtement par un roi pour en imposer à ses sujets est un thème isocratique (À Nicoclès, 32), mais la langue paraît tardive : l'emploi d'ἔξις τοῦ σώματος au sens d'apparence physique ne se rencontre que dans la Septante (Daniel, 1, 15, p. 872 Rahlfs II ; cf. aussi Rois, 1, 16, 7, p. 532 Rahlfs I).

8. La correction (νόμον Hermann : δῆμον codd.) est exigée par la suite du texte (parallèles entre la loi démocratique et le *logos* royal).

9. Cette définition de la loi (peut-être une reformulation de celles que l'on trouve dans le traité lui-même, 22 a 2-4 ; 24 a 9-12) se retrouve à la lettre près chez Athénée, XI, 508 A, qui l'attribue à Aristote, voir sur ce point l'*Introduction*, ci-dessus p. XLV, LIII.

εὐεματουῖσαν. 3 Καὶ γὰρ ἄτοπόν ἐστι τὸν τοῖς ἔργοις πρωτεύοντα φαίνεσθαι τῶν τυχόντων τοῖς λόγοις ὑστερίζοντα, καὶ ταῦτα εἰδὸτα ὅτι τοῖς μὲν ἐν δημοκρατίᾳ πολιτευομένοις ἢ ἀναφορὰ περὶ πάντων τῶν πραγμάτων εἰς τὸν νόμον ἐστί, τοῖς δ' ὑπὸ τὴν τῆς βασιλείας ἡγεμονίαν τεταγμένοις πρὸς λόγον. 4 Ὡς περ οὖν τὰς αὐτονόμους τῶν πόλεων διορθοῦν εἴωθεν ἐπὶ τὸ κάλλιστον ἄγων ὁ κοινὸς νόμος, οὕτω τοὺς ὑπὸ τὴν σὴν βασιλείαν καθεστῶτας ἄγειν δύναιτ' ἂν ἐπὶ τὸ συμφέρον ὁ σὸς λόγος. Καὶ γὰρ ὁ νόμος ἐστὶν ὡς ἀπλῶς εἰπεῖν λόγος ὠρισμένος καθ' ὁμολογίαν κοινὴν πόλεως, μηνύων πῶς δεῖ πράττειν ἕκαστα. 5 Πρὸς δὲ τούτοις οὐκ ἄδηλον ὡς οἰμαί σοι τοῦτό ἐστιν ὅτι τοὺς μὲν λόγῳ χρωμένους καὶ μετὰ τούτου πάντα πράττειν προαιρουμένους ὡς ὄντας καλοὺς τε καὶ ἀγαθοὺς ἐπαινοῦμεν, τοὺς δὲ ἄνευ λόγου τι ποιῶντας ὡς ὄντας ὠμούς καὶ θηριώδεις μισοῦμεν. 6 Διὰ τούτου καὶ <τοὺς> κακοὺς τὴν αὐτῶν κακίαν ἐμφανίσαντας ἐκολάσαμεν, καὶ τοὺς ἀγαθοὺς δηλώσαντας αὐτῶν τὴν ἀρετὴν ἐξηλώσαμεν. Οὕτω καὶ τῶν μελλόντων κακῶν ἀποτροπὴν εὕρηκαμεν,

TEST. : 1420 a 25-27 ATHEN. 11, 508 a, cf. 1422 a 2-4 ; 1424 a 9-12 *infra*.

LOCI : 1420 b 5-11 cf. ISOCRATES, *Nicocles* (III), 7-8 ; *Antidosis* (XV), 255 ; 1420 b 12-19.

19 καὶ ταῦτα εἰδὸτα a (*et haec scientem* Lat.^β *et hoc scientem* Lat.^γ) : καὶ ταύτην εἰδὸτα N *et quidem scientem* Lat.^α || 20 νόμον Hermann : δῆμον N a (*populum* Lat.^{αβγ}) tuetur Mathieu || 21 ὑπὸ τὴν τῆς βασιλείας ἡγεμονίαν N a : *sub tui regni presidencia* Lat.^γ *sub rege domino* Lat.^α *sub regimine dominorum* Lat.^β || 23 διορθοῦν N FUH^{αβ}P : διορθοῦν H^{αβ}C || 25 συμφέρον N FC²UHP : συμφέρειν C¹ || ὁρος νόμου in mg. F || 27 μηνύων om. H^{αβ} || δὲ N : δὴ a || 1420 b 5 Διὰ τούτου N FCUH^{αβ}P (*per hanc* [sc. *raciocinacionem*] Lat.^γ) : διὰ τοῦτο H^{αβ} *propter hoc* Lat.^α *idcirco* Lat.^β || 6 τοὺς add. Stahr ex ISOCR. XV, 255, 4 || 7 αὐτῶν τὴν codd. : τὴν αὐτῶν prop. Sp.² || 8 Οὕτω N a (*sic* Lat.^{αβγ}) : Τούτῳ Sp.¹ ex ISOCR. *Ant*.

que nous obtenons la jouissance des biens présents. C'est grâce à elle enfin que tout ensemble nous évitons les difficultés qui menacent et nous procurons les avantages qui ne nous sont pas acquis. De même en effet qu'une vie sans chagrin est souhaitable, de même une raison avisée est désirable. 7 Il te faudra aussi savoir que, pour la plupart des hommes, l'exemple à suivre est aux uns la loi, aux autres ta vie et ta parole. Tu dois donc mettre tout ton zèle à l'emporter sur tous, Grecs ou barbares, afin que ceux qui vivent à l'école de ta vie et de tes discours en calligraphient l'imitation avec les lettres de la vertu¹² et, loin de se porter au vice¹³, aient à cœur d'avoir la même vertu en partage¹⁴. 8 En outre, la faculté de délibérer est, de toutes les facultés humaines, la plus divine, de sorte que ton devoir n'est pas de gaspiller ton zèle à des futilités qui n'en valent pas la peine, mais de vouloir apprendre à connaître la métropole même¹⁵ de la bonne délibération. Qui en effet — du moins parmi les personnes sensées — contesterait qu'agir sans avoir délibéré est signe d'ignorance, tandis que se laisser guider par la raison pour accomplir ce qu'elle conseille est signe de culture ? 9 On peut voir aussi que tous ceux, parmi les Grecs, qui jouissent du meilleur gouvernement, consultent d'abord la raison avant d'en venir à l'action ; qu'en outre, parmi les barbares mêmes, ceux qui jouissent du plus grand prestige recourent à celle-ci avant d'agir : ils savent bien que l'étude de l'utile menée par l'entremise de la raison est la citadelle du salut¹⁶. C'est elle que l'on doit croire inexpugnable, et non point considérer comme sûre, pour son salut, la protection qu'offrent les édifices¹⁷.

12. Il y a ici un jeu entre καλλιγραφεῖν (calligraphier) et στοιχεῖον (élément, mais aussi caractère, lettre). J. Sánchez Sanz (*Rhetorica a Alejandro*, Salamanca, 1989, p. 46, n. 2) suggère que le terme καλλιγραφεῖν peut s'appliquer aussi aux représentations picturales de la personne du roi. Cela nous paraît peu probable. Ce qui est sûr est que ce verbe est d'attestation tardive (Ps.-Longin, Plutarque, DL).

καὶ τῶν ὑπαρχόντων ἀγαθῶν ὄνησιν ἔσχομεν. Καὶ διὰ
τούτου καὶ τὰς ἐπιούσας δυσχερείας ἐφύγομεν, καὶ τὰς μὴ 10
προσούσας ἡμῖν ὠφελείας ἐπορισάμεθα. Ὡς περ γὰρ βίος
ἄλυπος αἰρετός, οὕτω λόγος συνετός ἀγαπητός. 7 Εἰδέναι δέ
σε δεήσει ὅτι παραδείγματα ἐστὶ τοῖς πλείστοις τῶν ἀνθρώ-
πων τοῖς μὲν ὁ νόμος, τοῖς δὲ ὁ σὸς βίος καὶ λόγος. Ὅπως 15
οὖν διαφέρων ἦς πάντων Ἑλλήνων καὶ βαρβάρων, πᾶσαν
ἐστὶ σοι σπουδὴν ποιητέον ἵνα τὴν ἐκ τούτων ἀπομίμησιν οἱ
περὶ ταῦτα διατρίβοντες τοῖς τῆς ἀρετῆς στοιχείοις καλλι-
γραφούμενοι μὴ πρὸς τὰ φαῦλα σφᾶς αὐτοὺς ἄγωσιν,
ἀλλὰ τῆς αὐτῆς ἀρετῆς μετέχῃν ἐπιθυμῶσιν. 8 Ἐτι δὲ τὸ 20
βουλευέσθαι τῶν περὶ τὸν ἄνθρωπον θειοτάτον ἐστίν, ὥστε οὐκ
εἰς τὰ πάρεργα καὶ μηδενὸς ἄξια τὴν σπουδὴν ἐστὶ σοι
καταναλωτέον, ἀλλὰ τὴν μητρόπολιν αὐτὴν τοῦ καλῶς βου-
λεύεσθαι μαθεῖν βουλευτέον. Τίς γὰρ δὴ τοῦτ' ἂν ἀμφισβη-
τήσῃ τῶν νοῦν ἔχόντων ὅτι τὸ μὲν πράττειν μὴ βουλευσά- 25
μενον σημείον ἐστὶν ἀνοίας, τὸ δὲ κατὰ τὴν ὑφήγησιν τοῦ
λόγου συντελεῖν τι τῶν ὑπ' ἐκείνου παραγγελλέντων παι-
δείας ; 9 Ἰδεῖν δέ ἐστι πάντας τοὺς ἄριστα τῶν Ἑλλήνων πολι-
τευομένους λόγῳ πρῶτον ἢ τοῖς ἔργοις συγγινομένους, πρὸς
δὲ τούτοις καὶ τοὺς μέγιστον ἀξίωμα τῶν βαρβάρων ἔχοντας 30
τούτῳ πρὸ τῶν πραγμάτων χρωμένους, εἰδότας καλῶς ὥς
ἀκρόπολις ἐστὶ σωτηρίας ἢ διὰ τοῦ λόγου γινομένη τοῦ συμ-
φέροντος θεωρία. Ταύτην ἀπόρρητον οἰητέον, οὐ τὴν ἐκ τῶν
οἰκοδομημάτων ἀσφαλὴ πρὸς σωτηρίαν εἶναι νομιστέον. 1421 a

9 ἔσχομεν N UHP ρ (*habuimus* Lat.^{ab}) : ἔχομεν FC (*habemus* Lat.^γ) || Καὶ N a ρ (*et* Lat.^{ab}) : om. Lat.^γ susp. Sp.² cf. *Isocr. Ant.* 255, 5 || 9-10 διὰ τούτου a (*per hanc* Lat.^γ) *Isocr.* : διὰ τούτου N ρ (*propter hoc* Lat.^{ab}) || 15 ἦς Cant. Erasme³ : εἰ N a || 16 τὴν a : μὲν τὴν N¹ τὴν μὲν N² || ἐκ τούτων a (*ex hiis* Lat.^{abγ}) : ἐκ τούτου N || 18 ἄγωσιν N F²HP : ἄγουσιν F¹CU || 19 ἐπιθυμῶσιν N F²UHP : ἐπιθυμοῦσιν F¹C || 22 μητρόπολιν N FCUP (*metropolim* Lat.^{abγ}) : ἀκρόπολιν H || βουλευέσθαι N FCHP : βούλεσθαι U || 23 Τίς-24 ἔχόντων om. Lat.^b || 23 τοῦτ' a (*hoc* Lat.^{ay}) : ποῦτ' N ποτ' A. || 26 παραγγελλέντων N FCUH : παραγγελλμάτων P || 28 λόγῳ N FUHP : λόγος C || συγγινομένους N FH : -μένοις CUP.

10 Mais j'hésite à écrire davantage : je crains de paraître faire le beau parleur en ajoutant des arguments sur des points connus avec exactitude, comme si tout le monde n'était pas d'accord sur eux¹⁸. Aussi vais-je briser là, en ajoutant un seul point, sur lequel il y a de quoi discourir la vie entière : [c'est]¹⁹ ce par quoi nous l'emportons sur les autres animaux, c'est [donc] par cela que nous l'emporterons nous aussi sur les autres hommes²⁰, nous qui avons obtenu de la divinité ce qui a le plus grand prix. 11 Car si le désir, la colère et les autres dispositions de ce genre, tous les animaux en ont l'usage, la raison, nul autre n'en jouit que l'homme²¹. Ce serait donc la chose la plus absurde du monde si, devant à la raison seule de vivre plus heureusement que tous les autres animaux, nous renoncions par négligence, faute de la cultiver, à la cause du bien vivre. 12 Je te renouvelle expressément la recommandation que je t'ai faite jadis, de t'attacher à l'éloquence philosophique²². De même en effet qu'une vie saine est la gardienne du corps, de même la culture a été établie en gardienne de l'âme²³. Car en la prenant pour guide, tu ne risqueras pas de trébucher dans tes actions, tu pourras préserver au contraire pour ainsi dire tous les biens acquis²⁴ dont tu disposes. 13 J'ajouterai à

18. Le double souci (souvent affecté, comme ici) de brièveté et de simplicité est propre au genre épistolaire, cf. Isocrate, *Lettre à Philippe* (L. II), 13 ; Démétrios, *Du Style*, 223-235. L'anticipation sur le reproche de développer longuement des points admis par tout le monde est aussi un lieu commun, cf. *Sur l'Échange*, 215 (voir aussi *Éch.* 89 ; *Panég.* 19) ; Eschine, *Contre Ctésiphon*, 53...

19. Si l'on refuse la correction que nous proposons n. 20, la phrase peut à la rigueur signifier : « c'est par cela (sc. le *logos*) que nous l'emportons sur les autres animaux ». On peut observer que l'antécédent est bien éloigné (21 a 1).

21. Spengel (*Comm.* p. 97) voit ici un écho de la tripartition platonicienne de l'âme en trois principes, qui sont le désir, la colère et la raison (*Rép.* IV, 12, 436 a sqq.).

24. S'agit-il de biens matériels ou des vertus acquises grâce à la raison ? Les deux sans doute.

10 Ἀλλὰ γὰρ ὁκνῶ ἔτι πλείω γράφειν, μή ποτε καλλωπίζε-
σθαι δόξω περὶ τῶν ἀκριβῶς γνωριζομένων ὥς οὐχ ὁμολο- 5
γουμένων πίστει ἐπιφέρων. Διόπερ ἀφήσω, ἐκεῖνα μόνον
εἰπὼν περὶ ὧν ἔνεστι λέγειν εἰς ἅπαντα τὸν βίον, ὅτι [τοῦτό
ἐστίν] ᾧ διαφέρομεν τῶν λοιπῶν ζώων, τοῦτο [οὖν] καὶ ἡμεῖς
διαφέρων τῶν λοιπῶν ἔχομεν ἀνθρώπων, οἱ μεγίστης τιμῆς 10
ὑπὸ τοῦ δαμονίου τετυχηκότες. 11 Ἐπιθυμία μὲν γὰρ καὶ θυμῷ
καὶ τοῖς τοιοῦτοις χρήται καὶ τὰ λοιπὰ ζῶα πάντα, λόγῳ
δὲ οὐδὲν τῶν λοιπῶν χωρὶς ἀνθρώπων. Ἀτοπώτατον οὖν ἂν
εἴη πάντων εἰ τούτῳ μόνῳ τῶν λοιπῶν ζώων εὐδαιμονέ-
στερον βιούντες τὸ αἴτιον τοῦ καλῶς εἶναι διὰ ῥαθυμίαν ἀφεί- 15
μεν κατολιγώρησαντες. 12 Διακελεύομαι δὴ σοι πάλαι πα-
ρακεκλημένῳ τῆς τῶν λόγων ἀντέχεσθαι φιλοσοφίας. Κα-
θάπερ γὰρ ἐστὶ φυλακτικὸν σώματος ὑγίεια, οὕτω ψυχῆς
φυλακτικὸν καθέστηκε παιδεία. Ταύτης γὰρ προηγουμένης
οὐ πταίειν συμβήσεται σοι περὶ τὰς πράξεις, ἀλλὰ σῶζειν 20
ἀπάσας ὥς ἔπος εἰπεῖν τὰς ὑπαρχούσας σοι τῶν ἀγαθῶν

LocI : 1421 a 4-6 cf. ISOCR., XV, 215 ; 1421 a 8 sq. cf. ISOCR., III, 5 sq. ; XV, 253 sq. ; 1421 a 8-12 ARISTOTELES, *Protrepticus*, ex IAMBLI-CHO, *Protrepticus*, V, 67, 1-5 des Places, ALEXANDRO, *In Aristotelis Analyticorum Priorum librum I commentarium*, 5, 13-20 Wallies, ALEXANDRO, *De ideis* (Ambr. Q. 74 sup. fol. 190 v) ; 1421 a 10-12 cf. PLATO, *Respublica*, IV, 436 a sq.

1421 a 5 ὥς om. H^{ac} || 7 ἔνεστι λέγειν N (*inest dicere* Lat.^{ay}) : ἐστὶ λέγειν a *dicendum est* Lat.^β || 7-8 τοῦτό ἐστιν del. Rashed ex ARIST. *Protr.* || 8 οὖν deleo (Rashed ex. ARIST. *Protr.* monente) || 8-9 τοῦτο οὖν καὶ ἡμεῖς διαφέρων [διαφέρων N¹ FCUH^{ac}P : διαφερόντως N² H^{pc}] τῶν λοιπῶν ἔχομεν [ἔχομεν N a : ἔξωμεν Cant. Ald.] [ἔχομεν post ἀνθρώπων transp. H] ἀνθρώπων N a (*hoc enim et nos differentium a reliquis hominibus habebimus* Lat.^γ *hoc igitur et nos commodum ceterorum habebimus hominum* Lat.^α) : *hanc differentiam et nos habebimus inter homines* Lat.^β om. Philadelphus secl. Buhle || 10 μὲν om. F¹ || 11 πάντα N CUHP : ἅπαντα F || 12 οὖν N (*ergo* Lat.^α *igitur* Lat.^{βγ}) : δ¹ FH om. CUP || 13 μόνῳ N FC (*solo* Lat.^{αβγ}) : μόνον UHP || ζώων om. C || 14 ἀφεῖμεν Sp.² : ἀφῶμεν N FUHP om. C || 15 σοι N FUHP : μοι C || 17 ὑγίεια edd. : ὑγεία N a ut semper (22 a 9, 47 b 4).

mes propos que s'il est agréable de voir par les yeux, il est admirable de pénétrer par le regard de l'âme²⁵. En outre, de même que le général est le sauveur de l'armée, de même la raison, avec la culture, est le guide de la vie²⁶. Mais ces vues et les vues semblables, il est bon à mon avis que nous les laissions de côté pour le moment.

14 Tu m'avertis dans ta lettre de ne laisser mon livre tomber aux mains de personne d'autre²⁷ : tu sais que, comme les géniteurs préfèrent les enfants sortis de leur sang aux enfants supposés²⁸, les inventeurs tiennent plus à leurs inventions que ceux qui en partagent le fruit ; comme on le fait pour des enfants, en effet, on sacrifie sa vie²⁹ à ses discours³⁰. 15 Car ceux qu'on appelle les sophistes de Paros³¹, pour n'avoir rien engendré eux-mêmes dans leur paresse inculte, au lieu de chérir les discours, les mettent aux enchères pour en tirer de l'argent³². Pour cette raison, c'est moi qui te recommande³³ de prendre ces lignes sous ta protection, que, jeunes comme elles sont, elles ne soient gâtées par l'argent de personne ; que, après avoir partagé avec toi une vie décente, elles parviennent à l'âge adulte en rencontrant une gloire impérissable³⁴. 16 Nous avons recueilli d'autre part³⁵, suivant les indications transmises par Nicanor³⁶, tout ce qui avait pu être écrit de subtil par les autres techniciens sur ces mêmes matières dans leurs traités. Tu découvriras donc

25. Cette « vision de l'âme » est probablement une réminiscence de Platon, *Rép.* VII, 519 b (τὴν τῆς ψυχῆς ὄψιν) ; 533 d (τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα) ; 540 a (τὴν τῆς ψυχῆς αὔγην) ; voir aussi Aristote, *Métaph.* I, 993 b 9 ; *Rhét.* 1411 a 26 sq. ; Aristote (?), *Περὶ κόσμου πρὸς Ἀλέξανδρον*, 395 a 15 (τῷ τῆς ψυχῆς ὀμματι). La forme ὄψιν, conservée par les meilleurs manuscrits, est non classique (ὄψιν) ; elle se rencontre deux fois chez Plutarque.

26. Cf. Isocrate, *Nicoclès*, 9.

27. Sur l'origine de cette fiction, voir l'*Introduction*, ci-dessus p. XLVI.

28. Avant d'être un *topos* de la pseudépigraphie, ce type de comparaison se trouve chez Lycurgue (élève d'Isocrate), dans le *Contre Léocrate* (48).

κτήσεις. 13 Χωρὶς δὲ τῶν εἰρημένων, εἰ τὸ τοῖς ὀφθαλμοῖς βλέπειν ἡδύ, τὸ τοῖς τῆς ψυχῆς ὀμμασιν ὀξυδορκεῖν ἐστὶ θαυμαστόν. Ἔτι δὲ ὥσπερ ὁ στρατηγὸς ἐστὶ σωτὴρ στρατοπέδου, οὕτω λόγος μετὰ παιδείας ἡγεμών ἐστὶ βίου. Ταυτὶ μὲν οὖν καὶ τὰ τούτοις ὁμοία παραλιπεῖν νομίζω καλῶς ἡμῖν ἔχειν κατὰ τὸν ὑπάρχοντα καιρόν. 25

14 Ἐγραψας δέ μοι διακελευόμενος ὅπως μηδεὶς τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων λήψεται τὸ βιβλίον τοῦτο, καὶ ταῦτα εἰδὼς ὅτι, καθάπερ τοὺς ἐξ αὐτῶν γεννηθέντας οἱ γεννήσαντες τῶν ὑποβαλλομένων μᾶλλον φιλοῦσιν, οὕτως οἱ εὐρόντες τι τῶν μετεχόντων ὥσπερ γὰρ ὑπὲρ τέκνων, οὕτω τῶν λόγων ὑπεραποτεθήκασιν. 15 Οἱ μὲν γὰρ Πάριοι λεγόμενοι σοφισταὶ διὰ τὸ μὴ τεκεῖν αὐτοὶ διὰ ῥαθυμίαν ἄμουσον οὐ στέργουσιν, ἀλλὰ χρήματα λαβόντες ἀποκηρύττουσι. Διὰ τοῦτο οὖν ἐγὼ σοι παρακελεύομαι διαφυλάττειν οὕτω τοὺς λόγους τούτους ὅπως νέοι καθεστῶτες ὑπὸ μηδενὸς χρήμασι διαφθάρησονται, κοσμίως δὲ μετὰ σοῦ συμβιώντες εἰς ἡλικίαν ἐλθόντες δόξης ἀγηράτου τεύξονται. 16 Παρειλήφαμεν δέ, καθάπερ ἡμῖν ἐδήλωσε Νικάνωρ, καὶ τῶν λοιπῶν τεχνογράφων εἴ τις τι γλαφυρὸν ὑπὲρ τῶν αὐτῶν τούτων γέγραφεν ἐν ταῖς τέχναις. Περιτεύξῃ δὲ 40

LOC1 : 1421 a 23 sq. cf. ISOCRATES, *Nicocles* (III), 9 ; *Antidosis* (XV), 257.

22 τὸ N^{2sl} A : om. N¹ a || ὄξυδορκεῖν N FC : ὄξυδερκεῖν UHP || ἐστὶ om. H || 26 ἡμῖν a (*nobis* Lat.^{By}) : ὑμῖν N (*uobis* Lat.^a) || 27 λοιπῶν N (*aliorum* Lat.^a *reliquorum* Lat.^γ) : om. a Lat.^β || 31 οὕτω Sp.² : τούτων N a ρ ([*pro*] *hiis* [*orationibus*] Lat.^{ab}) ([*pro*] *hiis* [*sermonibus*] Lat.^γ) || ὑπεραποτεθήκασιν N a (*mortui sunt* Lat.^a) : ὑπεραποθνήσκουσιν (*moriuntur* Lat.^{By}) G Sp.¹ || 34 οὖν N FCU : γοῦν HP || 35 ὅπως N FCUH²P : ὥσπερ H¹ || 36 καθεστῶτες a cf. 20 a 24, 23 a 31, 33, 23 b 9, 15 : καθεστηκότες N || χρήμασι a ρ (*pecunia* Lat.^{ab}) : om. N Lat.^γ del. Sp.¹ || 37 δόξης N FCUH²P : δόξαν H^{ac} || ἀγηράτου ρ (*immortalem* Lat.^{ab}) (*inmarcescibilem* Lat.^γ) Ipfelkofer : ἀκηράτου N a || 38 ἐδήλωσε N FCHP : παρεδήλωσε U || 39 εἴ τις a (*si quis* Lat.^{abγ}) : ὅστις N || 40 Περιτεύξῃ -1421 b 2 τέχναις om. Lat.^β propter homoteleuton.

ci-joint deux livres³⁷, dont l'un est de moi — il fait partie des traités que j'ai écrits pour Théodecte³⁸ — et dont l'autre est de Corax³⁹. Au reste (?), tout y est spécialement dévolu (?) aux règles du politique et du judiciaire⁴⁰, de sorte que, dans chacun de ces deux domaines, tu seras bien pourvu grâce à ces notes⁴¹ rédigées à ton intention. Adieu.]

37. Sur cet emploi de περιτυγχάνεσθαι, cp. DL, 5, 11 et 69.

38. Sur les *Theodecteia*, voir l'*Introduction*, p. LX sq.

39. Cette assurance, à propos d'un auteur et d'une œuvre semi-mythiques dès l'époque de Platon, est un indice de fausseté, voir l'*Introduction*, p. XLVI.

40. Pour l'auteur de la lettre apocryphe, le discours « politique » est distinct du discours judiciaire ; dans le traité, la catégorie de discours « politique » englobe le discours judiciaire. C'est le signe que le mot *politique* n'est pas pris dans le même sens. Cette dichotomie constitue peut-être un indice sur la théorie des genres dans un état antérieur du traité (voir l'*Introduction*, ci-dessus p. LXXXI).

41. En grec : ὑπομνήματα. Il y a là un « détail authentifiant », peu cohérent avec les appellations précédentes données aux documents qui accompagnent la lettre (βιβλίον, λόγοι, βιβλία), mais qui fait référence à une pratique bien attestée, celle de versions préparatoires d'un ouvrage, à diffusion restreinte, où le texte n'est pas poli comme pour une véritable édition. Sur cette pratique, courante notamment dans les écoles de philosophie, cf. T. Dorandi, *Le Stylet et la tablette*, Paris, 2000, p. 77-101. Peut-être l'allusion sert-elle aussi, implicitement, à ruiner l'objection qui pourrait naître dans l'esprit du lecteur : comment se fait-il que cette autre *Rhétorique* d'Aristote ne soit pas déjà connue ?

δυσὶ τούτοις βιβλίοις, ὧν τὸ μὲν ἐστὶν ἐμὸν ἐν ταῖς ὑπ' ἐμοῦ τέχναις Θεοδέκτη γραφαῖσαις, τὸ δὲ ἕτερον Κόρακος. Τὰ δὲ λοιπὰ τούτοις ἰδίᾳ πάντα γέγραπται περὶ τε τῶν πολιτικῶν καὶ τῶν δικανικῶν παραγγελμάτων ὅθεν πρὸς ἑκάτερον αὐτῶν εὐπορήσεις ἐκ τῶνδε τῶν ὑπομνημάτων σοι γεγραμμένων. Ἔρρωσο.] 5

1421 b 1 τούτοις codd. : τοιούτοις prop. Wendland || 2 Θεοδέκτη N FUHP (*Theodecto* Lat.^a) : Θεοδέκτους C (*Theodecti* Lat.^{by}) || 3 Τὰ... λοιπὰ a (*cetera* Lat.^a *reliqua* Lat.^y) : Τήν... λοιπήν N || Τὰ — γέγραπται om. Lat.^b || 5 τῶν om. N || 6 *Explicit epistula Aristotelis ad Alexandrum* Lat.^b.